

LA POLITIQUE REGIONALE

Desireux de donner aux Partis démocratiques une tribune où ils pourraient exposer leurs idées en toute liberté et sous le contrat d'indépendance, nous leur proposons, sous cette rubrique, des articles de nos collaborateurs, traitant de nos problèmes régionaux.

Un banquet de la Fédération Républicaine du Nord

IL AURA LIEU A LILLE MM. DANIEL-VINCENT ET LOUCHEUR Y PRENDRONT LA PAROLE

La Fédération Républicaine du Nord organise un grand banquet qui aura lieu dimanche prochain, à Lille.

La demande de crédits alimentaires du Reich

LA C. D. R. L'A TRANSMISE AUX GOUVERNEMENTS ALLIES

Paris, 21. — A la suite d'une nouvelle lettre de la Kriegelastenkommision, invitant à l'appui de sa demande alimentaire, non seulement l'article 23 du traité de Versailles, mais encore l'article 24, la Commission des réparations a décidé de transmettre la demande de crédits alimentaires sollicités par l'Allemagne aux Etats-Unis.

LES AMBASSADES ALLEMANDES A PARIS ET A BRUXELLES

Berlin, 21. — On déclare dans les milieux politiques, que la désignation des futurs ambassadeurs d'Allemagne à Paris et Bruxelles, n'aura lieu qu'en Janvier.

LES OUVRIERS DE LA RUHR RECLAMENT LE MAINTIEN DES HUIT HEURES

Düsseldorf, 21. — Un référendum a été organisé par le syndicat socialiste des ouvriers néerlandais allemands au sujet de la prolongation de la journée de travail à 42.000 ouvriers se sont prononcés contre et 330 pour l'adoption de l'accord signé le 1er décembre par les patrons et ouvriers qui prévoit cette prolongation.

LA DEBACLE DU FRANC

Nous sommes à la fin de la dépression économique du franc français. On sait que la livre et le dollar, respectivement à 100 et 100 francs, ont été maintenus jusqu'à présent, malgré la chute de notre unité monétaire qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année, à 100 francs.

LA RAISON QUE L'ON DONNE LES ECHANGES DE FIN D'ANNEE

Paris, 21. — On a constaté que l'échange de fin d'année est plus malaisé que l'on ne peut généralement admettre. Cette dépression économique et le fait remarquable, notamment, que de nombreux commerçants et industriels français ont retardé jusqu'à maintenant leurs achats de livres et de devises étrangères de fin d'année, est, sans doute, un indice de la détresse que les dernières semaines de l'année ont faite de la devise française.

DEUX DOUZIEMES PROVISOIRES

Paris, 21. — Le Ministre des Finances a projeté hier sur le bureau de la Chambre un projet de loi ouvrant des crédits provisoires pour les mois de janvier et de février.

La compétence de la C. D. R.

Paris, 21. — Les échanges de vues ont été mercredi, fort actifs, à la Commission des réparations. La question de compétence est réglée: La C. D. R. a reçu toute la partie IX du traité, qui a trait aux clauses financières. Soixante-dix Français ont retenu jusqu'à maintenant la question. Sur le fond même, tout le monde semble également d'accord pour refuser à l'Allemagne l'abandon de la priorité qu'elle réclame.

M. RAMSAY YAC DONALD OPPOSE A L'ENQUETE DES EXPERTS

Londres, 21. — Le correspondant de la *Canterbury Times*, apprend au cours de l'entretien avec Sir John Bradbury, M. Ramsay MacDonald a été montré opposé à l'idée même d'une

LA POLITIQUE REGIONALE

Desireux de donner aux Partis démocratiques une tribune où ils pourraient exposer leurs idées en toute liberté et sous le contrat d'indépendance, nous leur proposons, sous cette rubrique, des articles de nos collaborateurs, traitant de nos problèmes régionaux.

Nos Finances contre les R. L.

Paris, 21. — On a distribué aujourd'hui au député un rapport fait au nom de la commission des finances, chargée d'examiner le projet de loi portant fixation du budget spécial pour l'exercice 1924, des dépenses recouvrables en exécution des traités, par M. Eyraud.

Les travailleurs vont-ils gouverner l'Angleterre?

UN ARRANGEMENT ENTRE CONSERVATEURS ET LIBERAUX EST ENCORE POSSIBLE

Londres, 21. — L'*« Evening News »* a fait remarquer que les vacances de la Noël s'appréparent dans de tristes attentes des politiciens.

Il estime qu'une fusion entre conservateurs et libéraux est inévitable et proche et se refuse à croire que M. Asquith ne consentirait pas à former un cabinet.

Par ailleurs, sir Kingsley Wood, député unioniste très connu, a déclaré aujourd'hui qu'il n'est pas trop tard pour que les conservateurs acceptent de soutenir un gouvernement Asquith.

Il s'est élevé contre l'idée qu'un cabinet travailliste pourrait prendre le pouvoir si M. Baldwin était renversé.

LA DECLARATION DU NOUVEAU PREMIER POLONAIS

Varsovie, 21. — Le Cabinet Grabzki s'est présenté hier devant la Chambre. Le Président de la déclaration, le président du Conseil a exposé que le gouvernement cherche avant tout à améliorer l'état de ses finances en majorant les impôts et en réduisant les dépenses.

ENCORE UN CATACLYSME DES ILES MEXICAINES FURENT DETRUITES

Douglas (Arizona). — Des dépêches reçues ici annoncent qu'un tremblement de terre a détruit, hier dans la soirée, les îles mexicaines de Grandad, Hunsbad et Opoto dans la province de Sonora, il y a de nombreux tués et blessés.

UNE FAMILLE ASPHYXIEE EN BELGEE

Bruxelles, 21. — Le mineur Ernest Thiry, 30 ans, domicilié à Gompeux-sur-Sambre, se trouvait avec sa femme et ses deux enfants, âgés de 9 ans, 6 ans et 4 ans, dans une chambre à coucher. Tous trois avaient été asphyxiés par le gaz carbonique dégagé par un feu qui se trouvait allumé dans la chambre.

UNE NOUVELLE CONFERENCE DE LIMITATION DES ARMEMENTS

New-York, 21. — La bruit court dans les milieux officiels américains, que les membres du parti républicain des commissions de la marine du Sénat et de la Chambre des représentants auraient l'intention de proposer au président Coolidge, la convocation d'une nouvelle conférence sur le désarmement, principalement en ce qui concerne l'aviation et les sous-marins.

UN EVENTUEL CABINET SOCIALISTE BELGE

Bruxelles, 21. — Au cours d'une réunion tenue à Charleroi, Vandervelde rappela le succès des socialistes aux récentes élections anglaises, puis exposa la ligne de conduite qu'observeront les socialistes belges aux élections de 1925.

LES ENFANTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS SUR LA COTE D'AZUR

Cet important groupement amical, qui compte actuellement près de 300 membres, a tenu son assemblée générale annuelle à Nice, dans une salle du Syndicat d'initiative.

CINQUIEME EPISODE

« UN PAS | UN GESTE... ET JE LA TOU... »

Le lendemain, la nuit venue, dans la maison mauresque, dont tous les volets étaient fermés, c'était le silence absolu.

Sur la terrasse du rez-de-chaussée, El-Houassine, son fusil à la main, dressait sa haute silhouette. A la nonchalance de sa pose on eût pu croire que le Kabyle n'était pas une sentinelle vigilante.

— Vous savez, dit-il, c'est la dernière nuit que nous passerons ensemble. Vous allez partir.

LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE

L'apologie de la politique de M. Poincaré par lui-même

Paris, 21. — La Chambre, selon la coutume établie depuis la création de l'Assemblée, a consacré sa séance de vendredi après-midi à la discussion des interpellations sur la politique extérieure du Gouvernement.

M. Poincaré répondant aux divers interpellateurs et notamment à Léon Blum, ne laisse à nul autre membre du Gouvernement le soin de justifier sa politique extérieure.

L'OCCUPATION DE LA RUHR

Notre politique étrangère, déclare M. Poincaré, est celle de la majorité du pays, et il en revendique toute la responsabilité.

Il estime que tout doit être subordonné au succès de la politique étrangère, à la réparation des dommages et aux garanties de sécurité.

Passant au problème de l'occupation de la Ruhr le président du Conseil constate qu'elle n'a pas modifié le plan allemand de cesser les paiements, bien avant l'occupation, l'Allemagne avait déclaré vouloir cesser toutes les livraisons prévues par le traité de Versailles.

Il poursuit sa tentative de justification de l'occupation de la Ruhr, en déclarant que l'Allemagne n'a pu payer et non dans une intention électorale comme beaucoup l'ont insinué et notre Premier lit force documents qui, à son avis, démontrent péremptoirement la véracité de ses dires.

LA RUHR PAIERAIT-ELLE ?

Après s'être félicité de l'attitude ferme envers l'Allemagne, attitude qui aurait fait cesser la résistance passive, M. Poincaré passe à l'examen des résultats.

Il donne les longs renseignements sur les accords conclus avec les industriels et sur les impôts perçus.

PAS DE REDUCTION DE DETTE

Le Président du Conseil déclare que la France ne pourra consentir aucune réduction de la dette allemande autrement que dans la mesure où ses alliés lui feraient remise de sa propre dette de guerre.

M. POINCARÉ POSE SES CONDITIONS

Parlant des récentes négociations avec l'Allemagne, M. POINCARÉ déclare qu'il ne désespère pas de réussir, mais qu'il ne désespère pas la Commission des réparations de ses attributions.

PAS DE CONFIANCE EN LA S. D. N.

Les déclarations de M. Poincaré, le méconnaissance par la S. D. N. de la réalité, mais elle n'a qu'une autorité morale. Elle ne pourrait arrêter une nation qui serait animée de sentiments de haine et de vengeance.

AU SENAT

Paris, 21. Le Sénat s'est réuni à 17 h. 45 pour discuter les divers projets inscrits à l'ordre du jour.

COMMISSION DEPARTEMENTALE DU NORD

La Commission départementale du Nord, réunie hier à Valenciennes, a tenu son 100^e jour de travaux.

LES ENFANTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS SUR LA COTE D'AZUR

Cet important groupement amical, qui compte actuellement près de 300 membres, a tenu son assemblée générale annuelle à Nice, dans une salle du Syndicat d'initiative.

Le rapport du Secrétaire Général sur l'exercice écoulé a fait entendre ressortir la marche prospère de l'Association, dont la situation financière permet au Comité de proposer le prélèvement d'une somme de 400 francs au profit des Veuves et Orphelins de guerre des Départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Ce beau geste de solidarité a été ratifié à l'unanimité.

Rappelons que la correspondance doit être adressée au Secrétaire général, Villa Lucania, avenue Flora, à Nice.

ELECTIONS AU CONSEIL DES PUPILLES DE LA NATION

Le Préfet du Nord donne avis que les Elections au Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation sont fixées au dimanche 23 mars prochain.

En conséquence, dans un délai de vingt jours à compter du 23 décembre courant, les diverses organisations, sociétés, etc., intéressées, doivent, pour être inscrites sur les listes des associations appelées à prendre part à l'élection, manifester leur intention de participer aux opérations électorales par une déclaration adressée au Maire de la commune dans laquelle l'Association a son siège.

Les Directeurs ou Directrices des établissements d'enseignement professionnel, industriel, agricole ou commercial, doivent dans un délai de huit jours à compter du 23 décembre courant, adresser au Préfet la liste des membres du personnel enseignant de leur établissement avec indication de leur âge et de leur nationalité.

HAPPÉ PAR UNE MACHINE A SAMER

Le concierge d'une usine de Samer (arrondissement de Boulogne) s'était approché trop près d'une transmission, a été happé par cette dernière projetée avec force à terre. La mort fut instantanée.

Ecrasé sous un tas de charbon à Haubourdin

Un terrible accident est survenu à l'usine des Charbonniers et Chaux hydrauliques du Nord, à Haubourdin. Un ouvrier, Grépin Théodore, 24 ans, qui était affecté à la surveillance d'un distributeur de charbon, a été enseveli sous une tonne de charbon de combustible, qui s'est écroulé. Quand on parvint à dégager le malheureux, il agonisait. Il mourut quelques instants après. Il était marié et père d'un enfant.

UNE REVISION DES TARIFS DES CHEMINS DE FER

Paris, 21. — Le Conseil supérieur des chemins de fer s'est réuni ce matin au ministère des Travaux Publics, sous la présidence de M. Fontanilles, vice-président du Conseil.

M. Prince, rapporteur du tarif P.V. 4/104 a fait adopter une réduction de 30 % pour les seuls départs expédiés sur les ports et sur les stations maritimes.

Cour d'Assises du Pas-de-Calais

UN ALGERIEN TUA A SALLAUMINES UN ITALIEN D'UN COUP DE COUTEAU

L'accusé est Boujdema Amrouni, 38 ans, marchand de bœufs à Sallaumines. On lui reproche les faits suivants :

Le 9 août 1923, dans un café de Sallaumines, Boujdema Amrouni se trouvait assis avec son frère et son cousin, lorsqu'il aperçut un Italien, Fortunato, qui s'apprêtait à se battre avec un Français.

Amrouni s'étant écarté, Zuanell revint auprès de Pellin et l'aidant à marcher le reconduisit jusqu'à un emplacement où couchait Pellin, sous un arbre, dans un fossé, mais là il s'arrêta et exprima son mépris.

L'accusé reconnut la matérialité des faits qui lui sont reprochés. Il se défend d'avoir tenu le rôle de Pellin pour le frapper et contrairement aux témoignages recueillis, il prétend avoir été attaqué par Pellin et Zuanell. Couvant sa vengeance, il aurait pu hésiter à faire usage de son couteau.

Amrouni, quoique réputé violent, n'est pas méchant. Il n'a jamais été condamné. Boujdema Amrouni est condamné à 10 ans de réclusion et 10 ans d'interdiction de séjour.

LE MEILLEUR POISSON C'EST...

celui que l'on fait frire à

L'HUILE DES CHARTREUX

la meilleure, la plus économique.

Le temps d'aujourd'hui

Mauvais temps; ciel couvert, avec chute de pluie ou de neige; vents de nord-ouest à ouest; 10 à 12; température minimum + 1.

Une importante réunion de la Chambre de Commerce de Lille

La Chambre de Commerce de Lille a tenu séance hier, sous la présidence de M. Descamps, son président et sa délibération a porté sur un certain nombre de questions économiques qui l'abondance des matières nous oblige à énumérer ou à commenter brièvement.

Sur la plainte de l'Automobile Club du Nord de la France, touchant les délinquants douaniers, auxquelles sont en outre les automobilistes français, au passage de la frontière belge, plainte dont la Chambre a été saisie, la Chambre a émis le vœu que des pourparlers soient entamés avec la Belgique pour faire cesser cet état de choses, résultant de mesures fiscales inévitables, appliquées de part et d'autre, de la frontière, par les services douaniers des deux pays.

La Chambre est invitée par les groupements commerciaux intéressés de la région de Dunkerque, à adresser un vœu à la Chambre de Commerce de Lille, touchant la délimitation de la zone libre de Dunkerque, du 15 au 15 juillet 1924, laquelle est destinée à combattre l'influence de la zone allemande de Kiel.

La Chambre a émis l'avis de voter une franchise des droits douaniers demandée par la Chambre de Commerce de Calais, d'une quantité considérable de fil de coton.

DERNIERE HEURE

AU PROCÈS GERMAINE BERTON

« Ils mériteraient bien plus qu'une petite balle de revolver », a dit M. Urbain Gohier

Paris, 21. — La suite de l'audience du procès Germaine Berton continue.

M. Urbain Gohier fait le procès de l'Action Française. Ces gens-là méritent, dit-il, tous ceux qui leur déplacent. J'ai été moi-même dirigé par eux à plusieurs reprises, ce qui ne m'a jamais trop gêné.

M. Gohier salue M. Marius Plateau, combattant de la guerre, mais il constate que depuis l'armistice, ce combattant s'est engagé dans une compagnie de mutilés. (Longue ovation.) M. Gohier annonce que les différentes attaques dont il fut l'objet; les caïmaneries qui furent imprimées sur sa vie privée, sur sa mère et sur son père. Je veux montrer de quelle compagnie Marius Plateau était le capitaine.

Ces gens-là sont des intelligences de guerre civile, des intelligences charnelles et des lâches. Ils n'ont reçu qu'un petit coup de revolver, alors qu'ils en mériteraient bien d'autres. (Longues rumeurs). Après un long tumulte, les gardes font évacuer la salle.

UNE CONVOGATION BIEN NETTE POUR M. MAURRAS

A la reprise de l'audience, les incidents recommencent. M. de Roux demande à remettre au point ce qu'il appelle les allégations faussées de M. Gohier, à propos de la situation intérieure de l'Action Française.

Les ligues militaires s'engagent à se dissoudre après le retour de M. Venizelos. De nombreux députés anglais des affaires étrangères, attendent également d'urgence.

A PROPOS DE L'ENQUETE DES EXPERTS ALLIES

Londres, 21. — On dit dans les milieux officiels que l'enquête sur les capitaux allemands à l'étranger ne sortira pas d'Europe; ils ne se rendraient donc pas en Amérique du Sud où on estime en général, cependant, qu'une certaine quantité de fonds allemands a trouvé asile.

UNE POUDRIERE A SAUTE

TROIS TUÉS, DEUX BLESSÉS

Clermont-Ferrand, 21. — A la poudrière militaire de Crouel, dépendant du Parc d'artillerie des Gravanches, l'explosion d'une caisse de poudre a tué 3 ouvriers et en a blessé et brûlé 2 autres grièvement.

Les autorités se sont rendues sur les lieux. Les trois cadavres ont été retirés des débris. On ignore les causes de la déflagration.

On avait accès à la cave par un escalier aux étages supérieurs. Juan l'arrêta. — Non ! dit-il à voix basse. Il est très tard, ne perdons pas de temps. Le Kabyle peut revenir et nous ne nous débarrasserons pas de lui sans bruit. Ce que nous cherchons doit être à la cave. Allons-y d'abord, après nous sommes.

Au bout du couloir commandant les pièces du rez-de-chaussée, les trois hommes trouvèrent l'escalier souterrain : la porte était fermée à clef, mais la clef était sur la serrure.

— Non ! fit Juan, nous sommes au moins sûrs qu'il n'y a personne en bas. S'il y a danger, il ne peut venir que d'en haut. Benito, repris-il, descendez le premier, voici la lanterne, nous ferons le guet ici, puis, sur votre signal, nous irons vous rejoindre.

Des comptes rendus sont présentés : par le Président, sur la dernière réunion du Conseil Supérieur des Chemins de fer ont eu lieu plusieurs discussions de tarifs; par le vice-président, sur la dernière réunion du Comité permanent de la Semaine de P. T. T. et sur les travaux de la Commission chargée par le Ministre du Commerce, d'étudier le marché réglementé établi dans les Bourses de Commerce.

A noter, en matière de communications téléphoniques, que l'abonné, demandant une communication téléphonique avec Paris, alors qu'il survient la période de fermeture des bureaux à midi aura désormais le choix entre les deux solutions ou prendre sa communication au moment où elle lui sera donnée ou réserver son tour à partir de 14 heures.

La Chambre prend connaissance d'un compte rendu présenté par M. Slahl, de la séance tenue le 18 Décembre, par le Conseil d'Administration de l'Office National de la Navigation.

Enfin, l'assemblée renouvelle les vœux qu'elle a précédemment émis, sur les transformations qu'elle s'imposerait dans le régime fiscal et demande avec instance que soit abandonné le régime fiscal basé sur la déclaration et le contrôle inquisitorial.

Que soit abrogé l'article 32 de la loi du 15 juillet 1920 lequel prévoit pour les contribuables des obligations vétales et inquisitoriales. Il soit fait retour à un système d'imposition, clair, simple applicable à un nombre réel, clair, simple applicable à une catégorie de contribuables, mais à l'ensemble des assujettis.

« J'ai compris le geste de Germaine Berton », a dit le capitaine Fonteny

On entend ensuite le capitaine Fonteny. Le geste de Germaine Berton, dit le capitaine, m'a profondément bouleversé, parce que moi-même je me suis demandé pendant la guerre si j'aurais eu le courage de faire ce que Germaine Berton a fait.

« J'ai compris le geste de Germaine Berton », a dit le capitaine Fonteny. On entend ensuite le capitaine Fonteny. Le geste de Germaine Berton, dit le capitaine, m'a profondément bouleversé, parce que moi-même je me suis demandé pendant la guerre si j'aurais eu le courage de faire ce que Germaine Berton a fait.

« J'ai compris le geste de Germaine Berton », a dit le capitaine Fonteny. On entend ensuite le capitaine Fonteny. Le geste de Germaine Berton, dit le capitaine, m'a profondément bouleversé, parce que moi-même je me suis demandé pendant la guerre si j'aurais eu le courage de faire ce que Germaine Berton a fait.

« J'ai compris le geste de Germaine Berton », a dit le capitaine Fonteny. On entend ensuite le capitaine Fonteny. Le geste de Germaine Berton, dit le capitaine, m'a profondément bouleversé, parce que moi-même je me suis demandé pendant la guerre si j'aurais eu le courage de faire ce que Germaine Berton a fait.

LE POURVOI D'UN ASSASSIN DE L'ARDECHE REJETE

Paris, 21. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi en cassation des avocats de l'assassin de la Cour d'Assises de l'Ardecne, pour assassin.

Pour une réconciliation franco-allemande

Berlin, 21. — Le député travailliste anglais Tom Shaw, vient de passer trois jours à Berlin, où il aurait pris contact avec les chefs socialistes allemands. En se présentant comme le futur sous-secrétaire d'Etat parlementaire du ministère anglais des affaires étrangères, il aurait développé son plan de coopération anglo-américaine en vue d'amener une réconciliation franco-allemande.

LE PAIN A 1 FR. 25 A BOULOGNE-SUR-MER

Le maire de Boulogne-sur-Mer a pris un arrêté fixant, dès le 22 décembre, le prix du pain à 1 fr. 25 le kilo.

FEUILLETON DU 23 DECEMBRE 1923 N. 23

LE DIAMANT VERT

Roman-Cinéma en 12 épisodes de Pierre MARODON

Film BRUCÉA Mise en scène de l'auteur

QUATRIEME EPISODE

Louissette Brochu, Cocotte !

A la maison mauresque, on attendait. Criqueu entra en coup de vent, brandissant le portefeuille qu'il avait si habilement dérobé.

— Voilà, patron ! Voilà !... Et le gamin, exténué, s'affala sur un fauteuil.

Sardac avait saisi l'étui de maroquin. Fièrement, il en arracha la grande enveloppe carrée.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

— Mais Majesté et Jeanne riaient de toutes leurs dents, Courtenay et Sardac s'étaient esclaffés et Maubrey ne put se retenir de les imiter, ce qui voyant, Criqueu, rasséré, se mit à rire à son tour.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

vous ce Benito, ce qui le perdra, c'est les femmes !... — Eh bien ! Criqueu ! grande Maubrey, est-tu fou ? Du coup, le gamin fut dégrisé. Penaud, il voulut rattraper la maison contre une phrase.

« Mais Majesté et Jeanne riaient de toutes leurs dents, Courtenay et Sardac s'étaient esclaffés et Maubrey ne put se retenir de les imiter, ce qui voyant, Criqueu, rasséré, se mit à rire à son tour.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.

« Et, avec les intentions et les gestes qui n'appartenaient qu'à lui, le petit Parisien barra son expédition. Les trois hommes, ainsi que Mme de Chabannes et sa sœur riaient aux larmes. Ibrahim et El-Houassine, eux-mêmes, qui étaient entrés, avaient perdu leur impassibilité traditionnelle et un large rire montrait leurs dents éblouissantes.